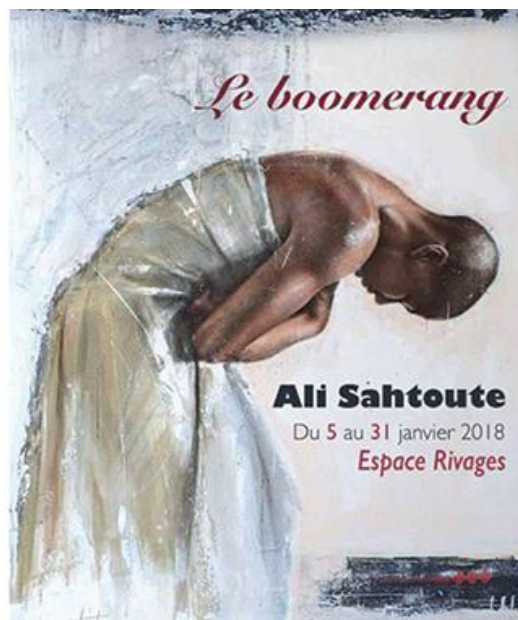




Revue de Presse

Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger

Le langage du corps dans les œuvres de Ali Sahtoute

[Ouafaa Bennani](#), LE MATIN

29 Decembre 2017 - 18:28



Dans le cadre de sa mission de faire découvrir le talent et les compétences artistiques des Marocains résidant dans d'autres pays du monde, l'espace Rivages de la Fondation Hassan II à Rabat accueille l'exposition «Le boomerang» de l'artiste-peintre maroco-belge Ali Sahtoute. Une magnifique collection que le large public pourra admirer jusqu'au 31 janvier 2018.

Encore une fois, l'espace Rivages offre à voir des travaux qui regorgent de sensibilité et de profondeur dans la recherche esthétique et émotionnelle, dont le corps humain est le sujet de prédilection. Des postures qui dénotent d'une grande sensibilité du peintre Sahtoute possédant, aussi, de vastes connaissances dans les arts graphiques, discipline dans laquelle il a obtenu un diplôme de l'École supérieure à Mons en Belgique. Ces études, en plus de celles en peinture à Tétouan et à Bruxelles, ont bel et bien donné une grande maîtrise et une certaine finesse à son travail plein de messages et de fortes sensations. Une œuvre qui a valu à l'artiste une belle analyse du très réputé critique d'art français Daniel Couturier. «Il réalise des séries, pour mieux saisir le caractère, en découvrir la plénitude. Si parfois le visage est parfaitement rendu comme dans ses toiles intitulées "Vision", "The Switching", "Obsession" ou de profil "Métamorphose" ou encore "Transition", les yeux restent fermés comme si le personnage était en méditation, isolé de la foule, sans déformation, ni artifice dans cette simplification de l'intrigue, prétexte à la création d'une réalité supérieure et sublime où se traduisent leurs personnalités», précise D. Couturier. Dans les œuvres de Ali, on retrouve un personnage partagé entre les deux cultures marocaine et belge. Couturier l'explique à travers la toile intitulée «Switching», «où l'on voit la tête du personnage, représentée trois fois, qui balance à la recherche de l'identité entre deux cultures. Ce qui correspond bien à l'artiste qui se trouve tiraillé entre ses origines marocaines et son établissement en Europe. Même chose pour le tableau "Message" où se développe un pseudo texte arabe, qui est purement graphique et ne comporte aucun sens». Car la présence de ces textes, selon l'artiste, est due à l'intérêt qu'il porte à la lettre arabe, notamment à son aspect esthétique. Cet intérêt est en rapport, également, avec le titre «Boomerang» qu'il a choisi à son exposition. Il représente pour l'artiste un symbole d'un processus, d'un parcours qui a pour objectif de revenir à son point de départ.

D'où le lien très solide entre l'artiste et ses créations. Celles-ci portent son ressenti profond, ses émanations spirituelles ou encore son humanité, représentée à travers ce corps pudique et expressif. «La représentation du corps dans mes créations n'est pas pratiquée avec retenue. Je dirais plutôt que les éléments du corps ne sont pas ma priorité. Je m'intéresse plus à sa posture, à ses expressions qui nous incitent à le décoder. À travers le corps, je mets en avant l'émotion qu'il porte et qu'il transmet», indique l'artiste qui, en sa qualité d'émigrant, trouve son épanouissement culturel et humaniste dans son art. «L'émigration est une expérience fabuleuse riche en cultures. Vivre au-delà des frontières contribue à l'ouverture de l'esprit. Un tel déplacement nous donne l'occasion de prendre du recul vis-à-vis du travail artistique et de développer l'autocritique. Il est incontestable que c'est un enrichissement professionnel et humain», renchérit-il.

ARTS PLASTIQUES : LE BOOMERANG PICTURAL DE ALI SAHTOUTE

Écrit par Jihane BOUGRINE Publication : 30 décembre 2017 Affichages : 265

La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise l'exposition «Le Boomerang» de l'artiste maroco-belge Ali Sahtoute, du 5 au 31 janvier à l'Espace Rivages de Rabat. Un travail sur le corps, entre chorégraphie maîtrisée et abandon de soi.

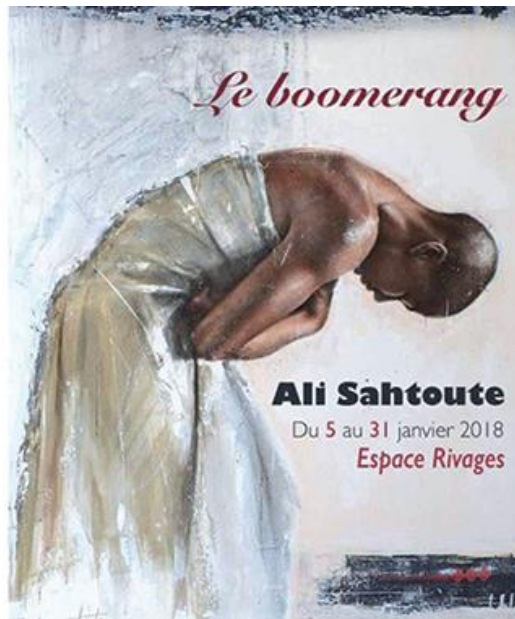


Boomerang ou l'expression de la colère, de la complicité, de la séparation, de l'obsession ou du paradoxe qui revient à la figure lorsque l'on s'attarde sur l'œuvre de Ali Sahtoute. Son œuvre s'attarde sur des corps, des postures, des expressions et traduit son ressenti profond, ses émanations spirituelles ou encore son humanité. «Les émotions perçues à travers mes peintures sont dues à une vibration ou à un ressenti profond. Moi-même, je ne trouve pas de mots pour les expliquer. Ce sont des émotions très intimes. Ce type d'expression ne peut être défini, mais chacun peut l'interpréter comme il le sent. Un peu comme un chanteur, lorsque ce dernier interprète une chanson avec émotion», confie le Marocain résidant en Belgique qui a poursuivi des études à l'École nationale des Beaux-arts à Tétouan, à l'Académie royale des Beaux-arts de Bruxelles puis à l'École supérieure des arts graphiques à Mons, en Belgique. «La représentation du corps dans mes créations n'est pas pratiquée avec retenue. Je dirais plutôt que les éléments du corps ne sont pas ma priorité. Je m'intéresse plus à sa posture, à ses expressions qui nous incitent à le décoder. À travers le corps, je mets en avant l'émotion qu'il porte et qu'il transmet». Les murs de l'Espace Rivages, destiné aux artistes marocains résidant à l'étranger, accueillent l'exposition «Le Boomerang» à partir du 5 janvier, une exposition qui «marque un retour au Maroc. Ce titre est le symbole d'un processus, d'un parcours qui a pour objectif ou mission de revenir à son point de départ», conclut Ali Sahtoute.

Accueil Culture

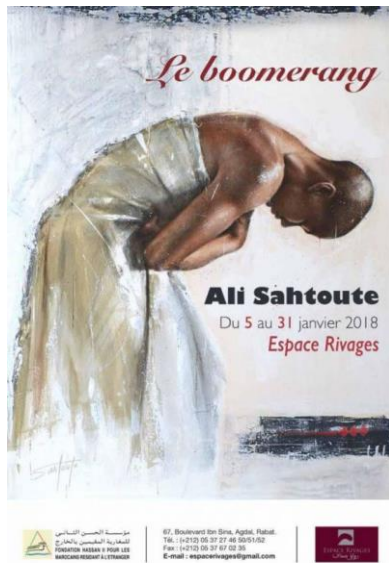
«Le boomerang» de Ali Sahtoute à la Fondation Hassan II pour les MRE

Publié par ALMDate :janvier 03, 2018dans:CultureLaisser un commentaire



La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise l'exposition «Le boomerang» de l'artiste maroco-belge Ali Sahtoute , du 5 au 31 janvier 2018 à l'Espace Rivages.

Résidant en Belgique, Ali Sahtoute a poursuivi des études d'art à l'Ecole nationale des beaux-arts à Tétouan, à l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles puis à l'Ecole supérieure des arts graphiques à Mons en Belgique.



L'artiste Belgo-marocain Ali Sahtoute mis à l'honneur à la Fondation Hassan II pour les MRE

Par la représentation des postures du corps, des expressions et des tons discrets, l'artiste expose la colère, la complicité, la séparation, l'obsession ou le paradoxe./DR

La Fondation Hassan II pour les Marocains résidant à l'étranger organise l'exposition «le boomerang» de l'artiste belgo-marocain Ali Sahtoute, du 5 au 31 janvier 2018 à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation à Rabat, lit-on dans un communiqué.

Résidant en Belgique, Ali Sahtoute a poursuivi des études d'art à l'École nationale des beaux arts à Tétouan, à l'Académie royale des beaux-Arts de Bruxelles puis à l'École supérieure des arts graphiques à Mons en Belgique.

Par la représentation des postures du corps, des expressions et des tons discrets, l'artiste expose la colère, la complicité, la séparation, l'obsession ou le paradoxe. Le lien entre l'artiste et ses créations est solide et inexplicable. Elles portent son ressenti profond, ses émanations spirituelles ou son humanité, ajoute la même source.

Les cimaises de L'Espace Rivages, destiné aux artistes marocains résidant à l'étranger, accueillent l'exposition «le boomerang» qui «marque un retour au Maroc. Ce titre est le symbole d'un processus, d'un parcours qui a pour objectif ou mission de revenir à son point de départ» exprime Ali Sahtoute.

Le vernissage aura lieu le vendredi 5 janvier 2018 à 18h à l'Espace Rivages, au siège de la Fondation.

Expositions

Le boomerang : Ali Sahtoute

Publié le : 27/12/2017 - Sortir

Du 5 au 31 janvier 2018

Espace Rivages, Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger, Rabat

Le vernissage le vendredi 5 janvier 2018 à 18h00



La Fondation Hassan II pour les Marocains Résidant à l'Etranger organise l'exposition « le boomerang » de l'artiste maroco-belge Ali Sahtoute, du 5 au 31 janvier 2018 à l'Espace Rivages.

Résidant en Belgique, Ali Sahtoute a poursuivi des études d'art à l'Ecole Nationale des Beaux Arts à Tétouan, à l'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles puis à l'Ecole Supérieure des Arts Graphiques à Mons en Belgique.

Par la représentation des postures du corps, des expressions et des tons discrets, l'artiste expose la colère, la complicité, la séparation, l'obsession ou le paradoxe. Le lien entre l'artiste et ses créations est solide et inexplicable. Elles portent son ressenti profond, ses émanations spirituelles ou son humanité.

Les cimaises de L'Espace Rivages, destiné aux artistes marocains résidant à l'étranger, accueillent l'exposition « le boomerang » qui « marque un retour au Maroc. Ce titre est le symbole d'un processus, d'un parcours qui a pour objectif ou mission de revenir à son point de départ » exprime Ali Sahtoute.



Le blog de khira

Toute l'Actualité ,toute l'Actualité

Accueil Contact
lundi 8 janvier 2018
Le boomerang

«Le boomerang» de Ali Sahtoute à la Fondation Hassan II pour les MRE

Ali Sahtoute vit et travaille en Belgique. Son travail est présenté au Maroc, en Espagne, en France et en Belgique. Le titre de l'exposition «Le Boomerang » est pour lui un événement important qui marque le retour, "son" retour à son pays de naissance. Et sans doute, la fin d'un parcours qui a pour objectif ou mission de revenir à son point de départ.



<http://actuelles.ma/blog/8018-boomerang-de-ali-sahtoute-a-fondation-hassan-ii-mre/>

A l'entrée de l'exposition, comment ne pas être impressionné par cette toile géante, dédiée à une personne très chère à notre artiste. Sur 160 /120 cm, intitulée « Le guérisseur", cette toile est le portrait du défunt père de Ali « Il est là, il veille sur moi. C'est une manière de rendre hommage à mon père, il était le premier à m'avoir soutenu dans mon art » confie l'artiste. Cette merveille pleine d'amour et d'art, sera certainement accrochée sur les murs de l'atelier de sa nouvelle demeure qu'il vient de s'acquérir à Marrakech, car Ali s'établira bientôt au Maroc.

A une question posée par notre consœur Fatiha Mellouk pour la revue "e-taqafa" sur l'émigration comme une expérience qui a marqué son expression artistique, Ali Sahtoute dira "L'émigration est une expérience fabuleuse riche de cultures. Vivre au-delà des frontières contribue à l'ouverture de l'esprit. Un tel déplacement nous donne l'occasion de prendre du recul vis-à-vis du travail artistique et de développer l'autocritique. Il est incontestable que c'est un enrichissement professionnel et humain". Natif de Salé où il fait toutes ses études .La 1ère exposition de Ali date de 1972, il avait alors 16 ans. En 1975, il s'inscrit à l'Ecole Nationale des Beaux Arts à Tétouan, avec le peintre-artiste Mekki Megara, il étudiera 3 années et se spécialise en peinture à l'huile. En 1978, il arrive à Bruxelles à l'Académie Royale des Beaux Arts pour quatre années de découvertes et d'études et où il apprend les techniques mixtes de la gravure. En 1982, il quitte Bruxelles pour rejoindre l'Ecole Supérieure des Arts Graphiques à Mons où il continue sa spécialisation dans le domaine de la gravure pendant deux ans.



Le corps humain, son sujet de prédilection!

Ali se définit comme artiste, peintre et sérigraphe exploitant ses capacités de dessinateur pour mettre en scène le corps humain qu'il couvre pudiquement "La représentation du corps dans mes créations n'est pas pratiquée avec retenue. Je dirais plutôt que les éléments du corps ne sont pas ma priorité. Je m'intéresse plus à sa posture, à ses expressions qui nous incitent à le décoder. A travers le corps, je mets en avant l'émotion qu'il porte et qu'il transmet ».Concernant sa manière de travailler, la gravure est une technique parmi bien d'autres ,Ali explique "J'ai toujours été fasciné par le langage du corps, je peux l'interpréter par diverses techniques, dessins, peintures » .Par la représentation des postures du corps, des expressions et des tons discrets, l'artiste expose la colère, la complicité, la séparation, l'obsession ou le paradoxe « Les émotions et l'énergie du corps humain restent pour moi une source inépuisable, je les traduit par le biais de la technique la plus raffinée jusqu' aux touches brutes ».

L'exposition

L'exposition présente 23 œuvres retraçant la carrière artistique de Ali. Ses travaux sont l'œuvre d'une méditation et concentration. Les toiles "Vision", "The Switching", "Obsession" ,« Présence », « Le dos de Sarah », "Métamorphose" ,"Transition", « Message », « Protection » ... sont pour Ali un vrai plaisir d'explorer le comportement de l'être humain "Ce sont des émotions très intimes. Ce type d'expression ne peut être défini mais chacun peut l'interpréter comme il le sent. C'est comme un chanteur lorsqu'il interprète une chanson avec émotion ». Le travail avec une palette réduite notamment le blanc et le gris, est probablement dû à une influence du climat gris de la Belgique. L'artiste est bien évidemment influencé par les couleurs de son environnement " Le choix des couleurs est subjectif et très intime et souvent difficile à justifier. Les titres de mes œuvres sont une recreation émotionnelle qui prend naissance durant l'évolution du travail sur la toile ».



Le travail de Ali Sahtoute « Le boomerang » est exposé à l'Espace Rivages, Fondation Hassan II des MRE, du 5 au 31 janvier 2018.L'entrée est libre.